

Revolutionsarmee. Was nicht im Tagebuch des Priors steht: Das Kloster Clarholz in der Herrschaft Rheda-Wiedenbrück gehörte mit zur Landesherrschaft dieses kleinen Territoriums und konnte deswegen eigenständiger als andere Klöster handeln.

Jedenfalls war Prior Henry sehr angetan von der klösterlichen Disziplin des Clarholzer Konvents und von der Mitbrüderlichkeit gegen ihn und die anderen dort weilenden emigrierten Priester. Am Schluss seines Berichts (Seite 205 bis 263) schildert er seine Erlebnis in und um Clarholz, seine Besuche bei französischen Freunden im Umkreis, den Tod des Kardinals de Rochefoucauld in Münster am 23. September 1800 und vieles mehr — alles eingebettet in die allgemeine politische Entwicklung, welche schließlich die katholische Religion in Frankreich unter Napoleon wiederherstellte. Nach Abschluss des Konkordats und dessen Annahme in der gesetzgebenden Versammlung am 7./8. April 1802 und nach der Amnestie gegen die Emigranten trat Prior Henry am 22. Mai 1802 (mit bewegendem Dank gegenüber Clarholz) die Rückreise nach Frankreich an, womit das Tagebuch schließt.

Dr. Kröger als Herausgeber fügt eine Chronologie von 1792 bis 1802 an, dazu eine Landkarte mit den Exilstationen, drei Fotos von Ressons und zwei von Clarholz. Bibliographie und Gesamtregister beschließen den Band.

Die Einleitung trägt alles an Daten über J.-B. Henry von der Geburt 1742 bis zum Tod 1813 zusammen, ebenso über das Kloster Ressons am Vorabend der Revolution, bevor die publizierte Geschichtsquelle in Entstehung, Überlieferung und Übersetzung vorgestellt wird. Das heutige Werk ist eine von Prior Henry während seines Aufenthalts in Clarholz vorgenommene Erweiterung seiner ursprünglichen Reisenotizen, in die er etliche Passagen einfügte, die von anderen geschrieben waren oder die ihm gedruckt vorlagen.

An der Abtei 4
D-47166 Duisburg

Ludger HORSTKÖTTER O.Praem.

Anne BONDÉELLE-SOUCHIER, *Bibliothèques de l'Ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime*, t. II *Édition des inventaires* (Documents, Études et Répertoires, vol. 58; Histoire des bibliothèques médiévales, vol. 9-2), Paris, CNRS Éditions, 2006, 555 p. + ill. ISBN: 2-271.06.390-6, € 90.

«Le premier tome de cet ouvrage consistait en un répertoire des sources permettant l'étude des bibliothèques anciennes de l'Ordre de Prémontré. Le second se propose d'exploiter une partie du matériel recueilli, les inventaires» (p. 9).

Ainsi, après la publication en 2000 du premier volume (cf. *Anal. Praem.*, t. LXXVII, 2001, p. 277-280), l'Auteur nous offre aujourd'hui le fruit de ses investigations approfondies à partir des matériaux réunis précédemment, «dans le but d'acquérir une vision plus précise des

richesses manuscrites de chaque maison» de l'Ordre de Prémontré dans la France d'Ancien Régime. L'étude des inventaires permet, en effet, de connaître l'entité des collections et leur évolution. Toutefois, la disparité des sources connues — que l'on songe aux inventaires proprement dits des abbayes et aux listes publiées par Charles-Louis Hugo dans ses *Annales* — impliquait une «remise à plat» de la documentation; c'est le grand mérite de ce travail.

Ce volume propose l'édition de 49 documents dont la répartition géographique épouse logiquement celle des abbayes prémontrées, avec une prépondérance pour les régions du Nord et de l'Est de la France. La répartition des inventaires entre les abbayes est très inégale. Si près de la moitié des maisons n'offrent aujourd'hui qu'un seul inventaire, quelques unes peuvent se prévaloir de deux documents, tandis que Vicoigne, Cuissy et Belval sont pourvues respectivement de quatre, cinq et six inventaires. Saint-Marien d'Auxerre fait figure d'exception avec dix documents. Il en va de même pour leur répartition chronologique: alors que les inventaires médiévaux sont en nette minorité, 24 sur 49 documents appartiennent au XVIII^e siècle. D'autre part, ces inventaires ne sont guère exhaustifs, car, la plupart du temps, ils ne prennent en considération que certaines catégories de manuscrits, aussi doit-on constater que «la répartition des documents est sans rapport avec l'importance relative des abbayes» (p. 13).

Chaque abbaye fait l'objet d'un chapitre qui s'ouvre par une présentation des inventaires recensés. «Chaque inventaire est désigné par un chiffre romain, hérité de la numérotation attribuée dans le tome I, rubrique C (Catalogues, inventaires et témoignages). À l'intérieur des inventaires, les articles ont reçu une numérotation en chiffres arabes, soit calquée sur la numérotation du document quand elle existe, soit guidée par la mise en page» (p. 14), ce qui permet de renvoyer d'un inventaire à l'autre. L'Auteur a pris l'option de concentrer l'identification des textes à partir de l'inventaire le plus complet pour chaque abbaye, tandis que les autres documents sont appelés à faire ressortir l'apport et l'originalité de chacun. Ajoutons que les illustrations proposées, empruntées essentiellement au fonds de la bibliothèque municipale de Nancy, permettent de voir comment se présentent les documents et de prendre contact avec les érudits qui les ont rédigés, tels Nicolas de Beaufort, Jean Lebeuf, Charles-Louis Hugo et Charles Saulnier.

Outre les règles suivies pour l'édition des inventaires, notamment les documents médiévaux, l'Auteur offre à ses lecteurs une série significative d'outils annexes: une bibliographie succincte, la «liste des inventaires non localisés», la liste des incipits et des explicits qui servent à désigner des textes dont l'auteur et le titre manquent ou à conforter l'identification d'un texte déjà connu. Les notices des manuscrits visent essentiellement à affiner la connaissance des matériaux réunis, tandis que la table des auteurs et des textes, qui couvre les pages 385-536, devrait pouvoir faire apparaître des relations entre différentes abbayes et faire entrevoir des chemins de transmission des textes.

L'Auteur présente dans les pages 17-20 l'«intérêt et bénéfices de l'entreprise». Parmi les enrichissements que cet ouvrage est susceptible d'apporter, signalons l'importance de la confrontation entre les données des *Annales* de Charles-Louis Hugo et les documents qui en ont permis l'élaboration, pour la connaissance de la méthode de Hugo et des raisons de ses choix, pour l'éclaircissement de zones d'ombre et surtout pour faire des hypothèses sur la composition des inventaires. La confrontation de plusieurs inventaires est également très éclairante pour identifier certains manuscrits cités sous des formes différentes en plusieurs endroits de la documentation. Il en va de même dans la confrontation des inventaires avec d'autres sources, en particulier avec les manuscrits lorsqu'on les a déjà repérés et identifiés. Dans le cas contraire, la confrontation des inventaires avec l'histoire des textes et la tradition manuscrite réserve aussi des surprises sur les courants de circulation non seulement des *codices* mais aussi sur ceux de modèles artistiques caractéristiques de différentes régions de France parfois très éloignées. Enfin, les inventaires permettent et permettront à l'avenir de découvrir des exemplaires dont la provenance n'est pas encore soupçonnée.

Ajoutons qu'un abondant et précis appareil critique confère à cette édition des inventaires des bibliothèques de l'Ordre de Prémontré en France un intérêt qui n'échappera pas aux spécialistes.

Parmi les textes publiés dans cet ouvrage, il faut souligner le travail considérable effectué sur l'inventaire III de Vicoigne (p. 242-294). Dans le but de permettre l'accès au nombre et surtout à la composition des manuscrits, l'Auteur a regroupé textes et auteurs suivant leurs cotes, numériques ou autres, faisant ainsi apparaître certaines mentions qui font double emploi à l'intérieur d'un même article de l'inventaire original. L'Auteur signale le cas de textes «secondaires» introduits dans certains recueils, dont il est impossible de déterminer l'ordre de succession en l'absence de la mention *insertus in* qui permet d'identifier le texte principal et les textes «secondaires».

Autre mérite de cet ouvrage les notices brèves concernant tous les manuscrits identifiés avec un ou plusieurs articles édités ou reproduits dans ces pages. Localisation du manuscrit, ses concordances avec les articles des différents inventaires, son identification raisonnée, énumération des textes contenus dans les *codices* avec précision de leur intitulé, identification d'auteurs et de textes, éventuellement signalement d'un incipit atypique, remarques codicologiques, rappel de l'histoire du manuscrit et courte bibliographie permettent d'accéder à une connaissance approfondie du contenu des inventaires.

Enfin, la «table des auteurs et des textes» vint compléter cette *Somme* et s'avère extrêmement utile pour connaître rapidement la localisation des ouvrages à partir du nom d'auteur ou du titre, ou encore de la matière. Ainsi, sous la rubrique *Liturgica* (p. 497-502), on peut facilement retrouver les livres liturgiques classiques comme l'antiphonaire, mais aussi les épistolaires et évangéliaires, les recueils d'homélies, le calendrier à l'usage de l'Ordre de Prémontré ou encore le lectionnaire, le légendier ou quelque obituaire.

Les spécialistes accueilleront avec reconnaissance la publication de ce deuxième volume consacré à l'*Édition des inventaires* des bibliothèques de l'Ordre de Prémontré dans la France de l'Ancien Régime, et l'Ordre de Prémontré s'honore de disposer d'une telle édition propre à susciter l'intérêt des chercheurs pour la dimension culturelle de son histoire.

Viale Giotto, 27
I-00153 Roma

Bernard ARDURA O.Praem.